

Prix : 6 fra

el bouwde

d'Châlerwè et co d'ayêur..

Honoré d'une souscription de l'Administration Communale de Char



3^{me} Année - N° 19 - FÉVRIER 1951

REVUE MENSUELLE

Organe officiel de
l'Association Royale Littéraire
Wallonne de Charleroi.

Cor. : 10, Avenue des Alliés, Charleroi



Jules DESTREE, vu par Ben Genoux.



RADIO — TÉLÉVISION

La Grande Marque Belge

Dépôt des Usines :

7, Rue du Palais, Charleroi

Tél. 135.18

Chantiers Anselme NEGLEMAN

Société Anonyme

3, Rue de Bosquetville à CHARLEROI
Tél. 144.11 - 145.10

Pavements en tous genres — Revêtements en faïences et en éternit — Matériaux de construction — Tous les travaux de stuc et ornements en plâtre — Charbons.

Grandes occasions à tous les rayons

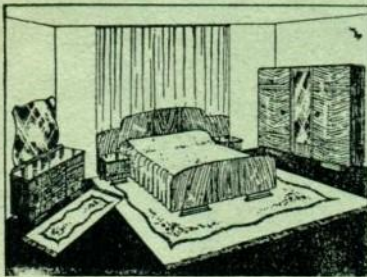
AUX 100.000 CHANSONS
5, Passage de la Bourse, Charleroi

Grand assortiment de Musiques Françaises et Wallonnes. Instruments de Musique.

Partitions, musiques, chansons et instruments

MEUBLEZ-VOUS

en fabrique aux prix d'usine



ATELIERS

PHILEX-MEUBLES

24, Avenue de la Villette

26, Rue des Cheminots

MARCINELLE

(derrière la gare de Charleroi-Sud)

Tél. 258,13 (2 lignes)

CATALOGUES SUR DEMANDE.

PAIEMENTS A VOTRE GRÉ

Vers un cinéma wallon

« El Bourdon », mis sur le même pied que ses estimés confrères quotidiens, avait été convié à la présentation du nouveau film parlant wallon « A bon mayeûr, bon champète », réalisé par le Club des Cinéastes amateurs de Charleroi, sur un scénario dû à la plume de Freddy Neufort.

La salle de l'ancien Eden était comble. Nous y avons rencontré tous les dévoués artistes de notre pays noir qui ont œuvré gracieusement au montage de cette longue bande de plus de 1000 mètres. Nous avons aussi reconnu, parmi les invités, de nombreuses personnalités marquantes,

tion. Evidemment, tout n'y est fait. Qu'à cela ne tienne : l'effort des concitoyens est à encourager autrement qu'avec des mots. Nos édiles le comprennent.

Puis, vint le gros morceau « mayeûr, bon champète » n'est pas une révélation.

Le bon vouloir de chacun n'a pas mis en doute; le travail qui a permis de le compléter est énorme. Mais, nous ne devons pas oublier que tous, auteurs, sateurs, techniciens, artistes, scénaristes, figurants, sont des amateurs.

Il y a de graves défauts



ministre, mayeurs authentiques, députés, échevins, conseillers communaux, président de ci ou de ça, ainsi que quelques confrères écrivains dialectaux.

Avant tout, nous devons féliciter les zélés promoteurs de cette belle soirée et, en particulier, MM. René Richir et Yves Deton d'avoir su réunir une telle assemblée, toute prête à applaudir à leur succès.

Le spectacle, présenté par M. Deton, sympathique speaker, débuta par deux intéressants documentaires « Souffleurs de verre » et « Potiers » de chez nous qui valent bien ceux qu'on nous présente habituellement dans les salles de projec-

tion. Evidemment, tout n'y est fait. Qu'à cela ne tienne : l'effort des concitoyens est à encourager autrement qu'avec des mots. Nos édiles le comprennent.

Le cinéma nécessite une action plus que le théâtre; le scénario doit être « élargi » et doit faire « vivre » les personnages qui défendent l'action jusqu'au bout à la fin.

Cette action doit toujours occuper le champ de l'objectif.

« C'est en forgeant qu'on apprend à forger. »

Et notre critique ne nous empêche pas d'applaudir des deux mains ce premier essai de nos amis carolins au cinéma.

Pour vos
TIMBRES EN CAOUTCHOUC
adressez-vous chez le graveur

Emile BAUWENS

Gravure artistique — Travail soigné
Rue Peine Perdue, 1, CHARLEROI
(à côté de Bruxelles deuil) TÉLÉPH. 146,77

Pou bwère ène boune gueûze, ène

AU CHANT DES OISEAUX

Veuve Louis VERHOEVEN

Place Charles II — CHARLEROI

Consommations de première qualité
à des prix raisonnables.



MAISON A. LOONEN fondéeur

3 et 5, RUE BASSLÉ, CHARLEROI — Téléphone

Location de perruques toutes époques, pour théâtres, costumes
et cortèges. - Barbes - Moustaches - Crépé - Grimes -

A. LOONEN, Perruquier théâtral, achète tous che

EL BOURDON d' Châlèrwè

REVUE WALLONNE MENSUELLE
Bur. : 10, Av. des Alliés, Charleroi. — Téléph. : 253.40 et

Abonnements : de soutien (luxe) 1 an 110 Francs
ordinaires : 1 ans, 65 Fr. — 6 mois, 35 Fr.

(à verser au C. C. P. 198056 de F. Barry, Charleroi)
Editeur responsable : F. BARRY, 31, rue du Laboratoire, Charleroi

ÇA PRIND... MERCI !

— Savéz bén, Madame El Wèce, èm' dist-i taleur èl Mèsse Bourdon, qui vo n-artike « Châlèrwè a 50 ans », a r'muwè l'cœur di sakants vis Carolos !

— Dèz vis ?

— Vis èt vis, ... dji vou dire dès né-natifs ! Ainsi, Amour Lambrechts nos-a èvoiyi dès souv'nirs du vi Châlèrwè. I gn-a dins l' tas 'ne magnifique photo (1) r'moustrant l' démolicion dès fortifs dèl vile, du coutou d' 1860. On wèt la-d'sus l' Montagne, l' cabarèt dèl Djambe di bos, tout li p'tit coron dèl Reuwe Nalinne, avou l' mô-jo qu'a vèyu v'nu au monde Djâque Bèrtrand, èyèt, pus waut, su l' dwète, l'ègljije Saint-Christophe...

— Qui va d'venu 'ne basilique, Mèsse Bourdon !

dèdja di vir toutes cès bèlès afères-la !... Mins, après ?...

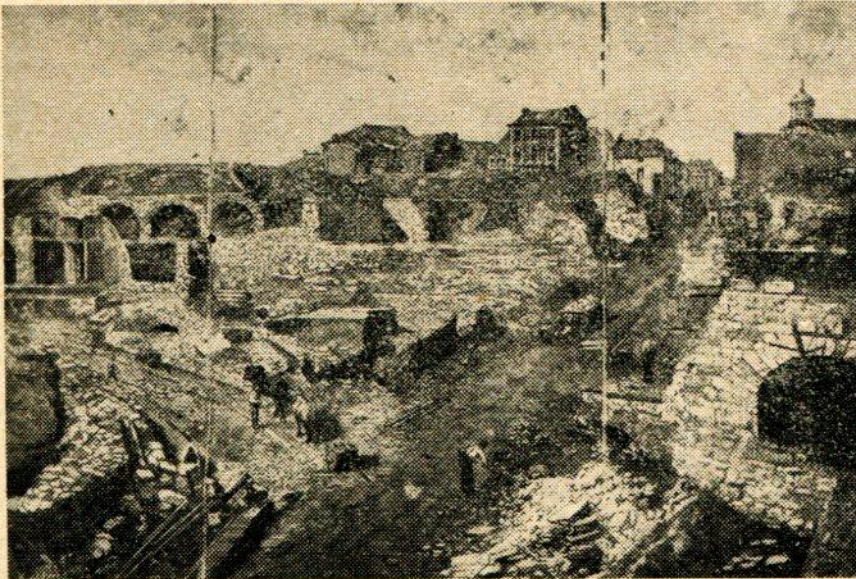
Quant-on z-ara ramonc'lè tous cès vis souv'nirs-la, èyu ç'qu'on lès foutra ? Il èst rèqui d' sondji a tout !

C'est la l' nœud, dist-i l' soyeù !

Dji m'é lèyi dire qu'al Régence, i gn-a bèn wère di né-natifs; qui-ç'qui pourra s'ocuper dès viyes quèntes du timps passè ? (2)

« En' an'mirateur » (3) m'a scrit quate mots. Es' n-idèye n'èst nèn mwèche. Vèl'ci :

« El Bourdon » a yeù réson d' publiyi vo n-artike « Châlèrwè a 50 ans ». Mins çu qu'i faureut asteur c'est d' convoquer sins trinner dès vis èt dès viyes di Châlèrwè, pou lès fé d' viser dès souv'nirs dèl vile.



— I parèt !... On va co m'èvoiyi dès pòrtraits d' gârdes-civiques... Roland De Latre di Mârcyène m'a téléphonè qu'il a dès clichés dèl Providence, dèl viye Sambe èt dès vis tèris... Et ç' n'èst nèn co tout, au Musée Archéologique, gn-a co dès tas d'afères qui...

— Owe, Mèsse Bourdon, dji seù d'acòrd avou vous; ène sakwè d'au còp !

.....
Tout çà èst bia-z-èt-bon, s'apinse a l'oute ! Em' cœur di viye wèce a fèt dès cumulèts dins m'n-istoumac; dji m' rafiye

I parèt qu'au Faubourg, rén qu'a Beth-lèyème, on trouve twès vijins di 93 et 92 ans.

Rén qu' lès comptes-rendus dès rèunions dins lès gazètes f'rit sondji a dès souv'nirs qu'on n' pinse nèn. Dji watche qu'on s'anim'reut pou vudi lès gurnis èt lès viyès âr'mwères, èt qu'on s'reut sési du cas qu'on freut di brâmint « d' tchinisses ». En' an' mirateur. »

Mi, dji vou bén !

Alèz, Mèsse-Bourdon, asprouvèz. D'mandèz l' pèrmission d'èmantchi ène èsposi-

cion dins 'ne iscole, timps dès cances (4).

Vos virèz qu' pou l'anèye c' lèrwè ara s' musèye di Folklor. EL

Réflexions de la Rédaction

1) Il ne s'agit évidemment de photos à collectionner néanmoins qu'elles peuvent intéresser un artiste désireux de faire des « historiques ». Vie certains ?... Voire !

2) Comment a-t-on fait Mons ?... Ce qu'on peut au peut-on ici ? Il faut surtout ceux qui « ont le feu sacré » vous au BOURDON !

3) Admirateur, très bien; mais la coquetterie de L. Wèce n'aurait pas mieux !... Dans chaque édition n'accepte pas les « envois ».

4) A notre avis, il est surtout l'initiative parte du privé, c'est à dire qu'il faut solliciter subsidiairement les « autorités ».

5) La chose est parfaite. En 1924, c'est « l'Hùlaud » l'initiative de l'apposition Jacques Bertrand, rue Nalinne, comme « El Bourdon » gagné des auteurs wallons de l'époque.

6) El Wèce est un pseudonyme, ce fait même, il est élémentaire de à L. Wèce ce qui appartient et qu'on ne suppose plus qu'un pseudonyme cache l'identité de l'auteur. A bon entendre, salut.

... Rawète : Appel aux abonnés-vous au BOURDON. Nous remercions les efforts (spirituels) de Mèsse-Bourdon, pour maintenir sa publication qui honore nos Pays Noirs, mais toute la Wallonie.

Lisez et propagez EL BOURDON. Carolos; vous participerez à la diffusion littéraire dialectale, d'ici la mise en valeur de « La Petite Charleroi » pour laquelle d'ici la fin de des études fouillées, sous la direction de Mèsse-Bourdon, sont précieuses.

A un « anonyme », nous remercions : « Le Musée du Docteur » aurait pu devenir un petit grand musée. » Au moment des éventuels responsables du BOURDON, n'anticipons pas — feront !

POUR LES AUTEURS DE

Deux nouvelles :

— L'I.P.E.L. se propose de publier son bulletin mensuel le 15 de chaque mois en dialecte des auteurs wallons. — En 1951, le Prix de Littérature du Hainaut sera remis à l'auteur de la pièce dramatique !... Auteurs, à

Prière à Sainte Catherine

Notre bon camarade Jules Vandereuse, au lendemain de la parution de notre dernier numéro, nous adressait les renseignements demandés au sujet de cette vieille chanson wallonne. Voici ce que nous écrit notre excellent chercheur que nous remercions bien sincèrement.

« Mon cher Bourdon,

» L'auteur de la chanson, « Prière à sainte Catherine », est Antoine Stratman, ébéniste, né à Namur, le 28 février 1842, y décédé le 25 octobre 1916. La musique en est de Adolphe Désirant.

» Cette chanson, qui comprend huit couplets, et non trois, a paru dans « La Marmite » du 12 au 19 mai 1895.

» Je la reproduis ci-après, en entier, en respectant l'orthographe de l'auteur.

» Stratman a écrit plusieurs chansons. Le mariage était son sujet favori.

» 31-12-50.

» Jules VANDEREUSE. »

PRIERE A SAINTE CATHERINE.

I

Vrai, dj' voudrais bin m' marier.
Mais volà l'histoère,
C'est qui dj' n'ès sais pont trover;
Portant, dji sais plaire.
Més li vrai nuque, aujourd'hu,
C'est d'awè bràmint d's'ècus,
D's'ècus, d's'ècus, d's'ècus.

REFRAIN

Sainte Catherine do paradis.
O bonne patronne?
Dji vos prie dispeuie todis,
Avoyoz-mi on' bon homme.

II

Si m'vaireuve on bia garçon,
Comme dji vos l'appreuve!
Dji serreuve li bon corron,
Crainte qu'i n' sipittreuve.
Car, aussitôt révolé,
Fait malaugie l' rattraper,
traper, traper, traper.

(Refrain)

III

Ni m' l'aviyiz nin trop vis,
O bonne sainte Catherine!
Qu'il euche co bon ouye, bons pids,

Fonse coürt dissu, èyèt Maxi qui n' si fiye nèn pète èvoqe do costé dès mèses pou fé chènance di r'clamer.

El pârtiye continûve.

— A cu!... On s'enonde di tout sès pus fôrt pou rachûre lès céns qu'on-a d'avant li. Lès pus françes rid'nut su in pîd, sins tchèr co bén! Camille èt Fonse, yeûs, vont al tchiroupe...

Maxi èst r'vènu. A môde di rén, i s'èr-mèt dins l's-outes. I s'arindje pou chûre Fonse deûs-trwès còps. C'ti-ci nèl wèt nèn. Mins gn-a dès céns qui sont toudis la pou racuser, surtout qu' Maxi roye èl glace chaque còp qu'i selide.

Avou one belle mine.
Et, dji vos prie di tot cœur,
One baube comme on vrai sapeur,
Sapeur, sapeur, sapeur.

(Refrain)

IV

Sèrait-ce po l'année qui vint,
Ou bin por a Pauques?
Pressez-vous, car il est tims,
Fioz vite on mirauque.
Car si vos m' lèyiz meuri,
Dji sos pierdeuwe a todi,
Todi, todi, todi.

(Refrain)

V

Si v' respondez i mes vœux,
Dj'aurai do coradge.
Dji vos promets, c'est sérieux,
On pèlerinadje.
Dji nè l' f'rais nin en vélo,
Dji djure d'aller su mes dg'nos,
Mes dg'nos, mes dg'nos, mes dg'nos.

(Refrain)

VI

Aujourd'hu, nos djonnes lurons
Ont peu du mariadge;
C' qui l'zeux faut, c'est l' picaïon
Po s' mette en moinnadje.
Les pus bias di nos appas,
Por zèls, c'est des bias contrats,
Contrats, contrats, contrats.

(Refrain)

VII

L' père Adam fiait bin do glò,
C'était l' prumi homme,
Moman Eve et li scorlot,
L'ont fait crochi l' pomme.
Asteur, à nos bias gaudins
L's l'zeux faut des pommes d'ardgint,
D'ardgint, d'ardgint, d'ardgint.

(Refrain)

VIII

Qu'on faie payi on' impôt
Aux célibataires,
Qu'on les èvoie au Congo
Po fé les tch'mins d' fièr
Ou fé l' tchesse aux éléphants
Tant qui d'véront pu galants,
Galants, galants, galants.

(Refrain)

Et tout d'in còp, come i n' pèrdeut pus atincion, Maxi wèt Fonse qui stint s' pîd au momint qu'il va passer, lès bras stindus pou t'nu s'n-èquilibre.

Pèt! El solé Maxi aroque au chabot Fonse. On-ètint: Crac!... Maxi fèt in cumulèt sins parèy èt tchèt tout long s' visådje sul glace sins-awè yeû l' tims di s' rastènu. I d'meure come assomè avou 'ne chilèye di gamins qui vèn-nut s' foute sur li èt fé in ramonç'lådje di djambes, di tièsses èyèt d' bras.

Fonse voûreut bén rire, mins s' chabot èst cassé. Maxi s'èrluve avou 'ne boûye a s' front. I brèt, l' maleureûs. Èyèt l' mès-

A NOS LECTEURS

La diffusion du « Bo... les agences de journa... bibliothèques de gare... grevée de frais énormes... bent plus de 50 % c... vente.

Vous pouvez nous ai... tractant un abonneme... pour 6 mois - 65 fr. j... Adressez-nous aujourd... un virement ou un ch... Vous aurez fait plus p... tres wallonnes que la... nos beaux « discoureu... qui se pavantent aux pla... en vue aux manifesta... ques organisées à leu... au nom de la défense... lectes wallons, mais q... aussi ingénument ne pa... notre belle littérature.

El messe

EN REPONSE

A QUELQU

M. Jamin J., à Nimy. renseignements concordent que nous publions dans c... rons toujours heureux de

J.-B. Stainier. — Merci, Hélas! « Em' vi coron »... Nous manquons de place.

R. Depasse, Bruxelles. raison. Nous faisons le néc... sez-nous.

A. Carlier, Dampremy. votre bonne lettre dont n... meilleur usage. 1) Nous v... le renseignement dès que... reçu de notre correspon... bien « crestia » qu'il fallait... retenons votre suggestion... nation continue.

J. Fauconnier, Châtelet. vos bons vœux; vos envois... reçus avec plaisir.

EL MESSE

se qu'èst mètu au courant... èl djeu pou audjoürdu, sin... Tant qu'à Fonse, chèf d... èst yeû: faudra qu'i d'meu... aus récrèyâcions squ'à t... r'ligni...

Lustres, Lampadaires, Echelles,

MAURICE VERF

71, Rue de Marcinelle,
Tél. 254.73 - 18.

BOISELLERIE EN G
Spécialité de Porte-Habits de
Barres et Accessoires po

Etablis. AQUATICA

E. POELMANS

55, Aven. de Waterloo, Charleroi

TOUT pour la PÊCHE
TOUT pour l'AQUARIUM

Marchandises de premier choix
MAISON DE CONFIANCE.

5 0/0 de ristourne sur présentation du «Bourdon»

De passage à Charleroi, allez vous restaurer au

Palais du Peuple

Café Caveau Restaurant

Pâtisserie de l'Eldo

Ses menus à 25 et 40 fr.

CHOIX BAS PRIX

Au Palais : Tout est de qualité...

Venez passer
deux heures agréables

à l'ELDORADO
et l'EDEN

Des Spectacles de choix
vous y attendent.

Buvez les Bières

GRENIER

CHARLEROI

Téléphones : 219.27 - 250.67

PHOTOS

J. ROLLAND

88, Avenue Paul Pastur
- Mont-sur-Marchienne

Que signifient les noms de lieu ? par J. FAUCON

Cette question, beaucoup de gens se la posent. Certains avec une bonne volonté évidente ont voulu y répondre. Généralement ils se sont bornés à faire des rapprochements approximatifs. De là naissent des erreurs et des contre-vérités.

Des historiens du siècle dernier ont voulu que les noms de lieu servent de preuve à leurs théories.

Voici un exemple : César rencontra les Nerviens sur les bords d'une rivière appelée « Sabis ». Ce « Sabis » on l'a transformé en « Sambre » et on a situé l'endroit à « Presles » car disait-on « Presles » vient du mot latin « praelium » qui signifie combat, d'ailleurs un peu plus loin se trouve « Vitrival » qui n'est autre que le « val de la victoire ».

Tout cela est fort bien ; malheureusement, « Presles » ne vient pas de « Praelium » (combat) mais de « pratella », prairie, petit pré et « Vitrival » de « Witherici vallis », vallée de Vitric.

Récemment on pouvait lire cette étymologie surprenante de Blandain : lieu autrefois fréquenté par des daims blancs. Cette interprétation prouve chez son auteur une forte dose d'imagination. La vérité est plus simple : ce n'est qu'un de ces nombreux noms de lieu dérivés de « blandus » joli.

La toponymie, c'est ainsi qu'on appelle cette recherche de la signification des noms de lieu, est une science qui obéit à des lois et qui fait appel à l'histoire, à l'archéologie, à la paléographie, à la linguistique, etc...

Elle constitue, comme le dit un des maîtres en la matière, Albert Dauzat, « un chapitre précieux de la psychologie sociale. » Notre propos n'est pas, qu'on se rassure, de faire ici un exposé scientifique, rébarbatif aux non initiés, mais de donner des communes des environs de Charleroi une explication toponymique valable. Nous nous bornerons à la signification des noms de villes, de communes ou de villages mais qu'on le sache bien, ce n'est qu'une faible partie de la toponymie car chaque localité compte de nombreux lieux-dits.

Il serait très intéressant que des chercheurs recueillent tous ces noms et les situent exactement. C'est une recherche passionnante qui enrichirait le patrimoine linguistique de chez nous.

Qu'il nous soit permis de citer encore ce texte de Gaston Paris : « Quoi de plus précieux, de plus intéressant, je dirais volontiers de plus touchant que ces noms qui reflètent peut-être la première impression que notre patrie, la terre où nous vivons et que nous aimons, avec ses formes sauvages ou gracieuses, ses saillies, ses contours, ses aspects variés de couleur et de végétation, a faite sur les yeux et l'âme des hommes qui l'ont habitée, et qui s'y sont endormis avant nous, leurs descendants ? »

Et si ceci est vrai pour la France, c'est vrai aussi pour la Wallonie car les recherches toponymiques ne sont pas seulement une chose froide, un classement de fossiles de la géographie humaine mais aussi et surtout un acte de foi et d'amour de sa patrie.

Charleroi. (Wallon : Chalèrw)

Le nom de Charleroi est d'origine relativement récente. En effet le gouverneur des Pays-Bas comtes de la Sambre une forte ville de la Charleroi en l'honneur du roi Charles II d'Espagne. Cette ville était construite sur le territoire d'un village qui s'appelait Charnoi. La confusion entre les deux noms est due à l'absence de la nouvelle dénomination. Il est difficile de changer le nom d'un lieu habité. La Révolution Française a vainement essayé de donner des noms nouveaux aux communes. Ce n'est que dix ans plus tard, en 1800, que furent adoptés les noms officiels, et encore, ce n'est qu'en 1830 que fut adoptée la dénomination actuelle. Sitôt la vague révolutionnaire passée, on retourna aux noms anciens. Les « Libre-sur-Sambre », « Charleroi-sur-Sambre » ne sont plus utilisés.

Charnoy était un village des environs de Charleroi puisque son nom se retrouve dans la forme **Carnotus**, en 868. **Karnoît**, en 1188 sous la forme **Carnoît**. Ce mot Charnoy ou Carnoi « carpinetum » qui signifie pinetum. C'est un toponyme très ancien en Belgique (1).

Gilly. (Wallon : Djili).

L'étymologie de Gilly est l'objet de plusieurs explications ont été avancées. La première mention remonte à 1156. **Gisler**, puis nous avons en 1156 **Gisler** en 960. **Gisler** apparaît en 1156. La forme actuelle **Gilly** se trouve pour la première fois en 1156.

Pour le sens, il semble bien que « Gisilhari mansus », c'est-à-dire la ferme de Gisler ».

Lodelinsart.

Ici aussi les difficultés ne manquent pas. On trouve au XII^e siècle un lieu appelé **Lodelinsart**. Le mot **Lodelinsart** serait « essart de Huadalin ».

Couillet. (Wallon : Couyèt)

Apparaît au X^e siècle sous la forme **liaco** et **Couillet** en 1470. C'est une étymologie discutée. Cependant les sources historiques sont vraies. L'origine de la commune se trouve de la Sambre, au pied de la colline. On donnerait un argument en faveur de « Couillet » fondé plutôt qu'à Couillet, noms d'homme.

Dampremy. (Wallon : Dârm)

En 868 s'appelait **Dampremy** **migii Villa** en 1033 et **Dampremy** en 1156. C'est un des très nombreux noms de lieux constitués par un nom de lieu (domnus) et un nom propre (saint Remy). Le P qu'on retrouve dans le nom moderne s'est développé à partir du R comme cela se rencontre dans de nombreux noms wallons actuels et anciens et n'a pas suivi la règle de la simplification.

(1) Voir sur le nom de Charleroi la excellente étude de M. J. Faucon dans les derniers numéros du Cercle Archéologique.

—x—

PHILOLOGIE

SAQUI, SADJU, ETC

Le premier élément est la première personne de l'indicatif présent du verbe « savoir ». La forme première est transparente dans **sadju**, qu'il faut traduire littéralement par **sais-je où**.

L'altération est plus avancée dans **saqui** (sais-je qui), **saquant** (sais-je quant, c'est-à-dire combien), **saqwè** (sais-je quoi).

Saqui n'a pas de pluriel. On dit : des djins, et non pas des **saquis**.

Saqwè devrait logiquement ne s'employer qu'au singulier. Mais des enfants mal informés diront des **saqwès**, des choses. Et les patoisants qui n'en savent pas davantage commettront la même erreur. Hauts enregistre ce pluriel sans protester, dans son dictionnaire liégeois.

Quant à **saquant**, c'est la confusion.

Employé comme adjectif interrogatif, en ancien français, il varie avec le genre : « je ne sais quants ans » ou « je ne sais quantes années » pour « combien ». « Quants gémisséments! Quantes douleurs! »

Adverbialement, il est invariable : « Quant grande est cette chose » pour « combien grande ».

Passons au wallon.

Comme adjectif, il varie avec le genre. « Combén d' djoûs? I d'a saquants. » « Combén d'anées? I d'a saquantes. »

Toutefois, quand « saquant » précède le mot qu'il qualifie, il reste invariable : « I gn'a saquants années, alever saquants pouyes » et non « saquantes », comme on l'écrit parfois, notamment deux collaborateurs du « Bourdon ». C'est là une survivance de la règle archaïque qui nous a laissés en français **grand route**, **grand mère**, et qui se retrouve aussi en wallon, non seulement avec **grand** (i n'a nin grand djins : il n'y a pas foule), mais avec d'autres adjectifs (« li bêchau rotche », à Spy : la roche en forme de bec; le mot étant féminin, on s'attendrait normalement à « bêchaude rotche »). Je n'ai pas loisir de rechercher d'autres exemples.

Pirsoul, dictionnaire namurois, écrit justement : « Dj'ai saquants biesses » et « Avoz co des pouyes? Dj'enn' a co saquantes », mais s'abstient d'énoncer la règle.

Deprêtre et Nopère, Dict. du Centre, écrivent : « Dj'ai plantè sakants chous; il a saki sakantès chicorées; dj'ai co sakants fleurs » et ils remarquent : « la forme masculine est parfois conservée devant un nom féminin ». Ces auteurs ont été frappés par ce masculin, mais ils ne dégagent pas non plus la règle. Une enquête plus approfondie sur ce point révélerait que, là aussi, l'exception est fautive.

Coppens, Dict. de Nivelles, donne des exemples corrects : « sacants fleurs; sacants anées. Des pwères, i n' m'in d'meu-re pus qu' sakantes ». Là, non plus, la règle n'est pas énoncée. Mais on peut rapprocher les exemples du Centre, de Nivelles et de Namur. Ils concordent parfaitement avec la règle dégagée par nous.

PATOIS D'HOUFFALIZE.

Li pays di m' mame

Sovin, dji rêve à thièrs di nos Ardènes
Lon dè payis, djè sins mi lès douceurs.
Tchin.nes èt sapins, lès fleurs di totes
[lès cwènes]

Mi rapissèt di leus tinrès odeurs.

One vie mohone èt so l' sou c'est m' viye
[mère]

Qui dj' veus todi tricotant pâhûl'mint;
Sès vis oûys bleus ont tant ploré d'

Qui s' vicârèye n'astout qu'on long
[tourmint]

Qwand dj'èsteus p'tit, qu'on z'èsteut a l'
[grande fièsse,

So lès djvaus d' bwè, èle mi monnév' po
[l' main.

Ele èsteut djône, èle tchantéve a l'
[djônèsse]

Tot s' contintant di l' bêté dè momint.

On djoû d'osté qu'èle alève à z'
[âmon.nes (1)]

Mi père èsteut a li fé dès busquets.
Vos âris dit qui s' racontint leus pon.nes

Po ls-adouci tot houtant lès ouhès.

Dji lès veus co assis divins n' fâsse vôte
Wisse qui l' solo apwertév' si tchaleûr,

Dji lès veus co avou lès oûys plins d' jôye
Louké ls-êfants qui f'sint tot leû boneûr.

Usés pu tard di méyins èt d' viyèsse,
Is l'ont qwitè, l' mohone èt leus êfants.

L' bon Dju sûr'mint lès i a fait one plèce
Wisse qui lès pauves tinèt lès prèmis
[rangs.

Asteûr éco lès grands bwès dè l' valèye
Mi djàsèt d' zèls, èt leu vwè m' print à
[coûr.

So lès mosrèts dji lès r'veus en pinséye
On djoû d'osté, djônes èt d'visant
[d'amour.

Louis LEONARD.

(1) âmon.nes : framboises.

LE FEMININ PLURIEL DES ADJECTIFS

Puis-je profiter de l'occasion pour attirer l'attention de certains écrivains qui commettent une grossière erreur contre la grammaire?

La finale muette de certains adjectifs devient sonore au féminin pluriel : « ène petite djin : des p'titès djins; ène grande feume : des grandès feumes; ène nwère cote : des nwèrès mwains; au rwèd bras : des rwèdès djambes ».

Imagine-t-on qu'on écrive : « des clèrès ouys »?

Le moins qu'on puisse exiger d'un patoisant, c'est qu'il respecte une règle aussi élémentaire.

Tout comme une langue noble, le dialecte a sa syntaxe et sa grammaire, même si elles ne sont pas consignées dans des livres savants. Il suffit d'avoir l'esprit d'observation.

A. CARLIER.



R. BAIRIO

Horloger breveté E
47, avenue des
CHARLEROI (V.
CONSEILLE - GUIDE - FAK
UNE MONTRE DE QU
Précise votre bor
UN BEAU BI
Affirme votre pers
DE LA QUALITE I
OCCASIONS UN
Crédit au prix co
Grand comptar

Pour vos vins et liqueur
une maison s'impose

Maison Hélène GILL

7, rue de la Régence — Cl
Téléphone : 247.
Spécialité des vins de Borde
la Maison A. R. Barrière
45, Cours du Médoc — Bc

Pour vos
Lodens, Gabardines, Impern
Popelines et tous vêtements d
une seule maison

Imper-Spo

78, rue de la Montagne - Cl

Quand vous avez lu
« EL BOURDON »
passez-le à vo
en l'engageant à devenir
de l'A.R.L.W.C.
50 francs par an au C. C.

CAROLOREGIENS !

Quand vos passerèz dins
sur l' route di Florenville à A
tèz-vous a Tintigny-sur-Sem

« AUX ARMES DE CHARL

Propriétaire : Aimé RADELE
policier pensioné dèl Vile-H
vos r'cuvra come nèn yin.

Si vos avèz swè, vos pouvè
in bon vèrè di bire **Moussel**, è
se du Luxembourg, ou bé
Orval (les mwènes dimeurent
près). Consomations di preu
quant a payi, on s'è va télè
fé... on s'en fout, on è-st-a :
Téléphone 44145 à Tintig

CHEZ PAGNOTTI

PIERRE. — Mon cher Marius, quel plaisir de te voir? Laisse-moi t'admirer? Quel élégance, parbleu! La ligne de ton vêtement est vraiment digne de l'allure martial que tu te donnes.

MARIUS. — L'allure que je me donne?...

Mon cher ami, le vêtement que je porte ne me permet pas d'avoir une autre allure que celle que tu me trouves.

Habilles-toi chez PAGNOTTI, mon tailleur depuis 20 années, et tu verras. Et je t'assure que si... Adam et Eve avaient connu PAGNOTTI! ils n'auraient pas couru tout nus au Paradis.

PAGNOTTI

TAILLEUR

— 40 —

RUE DU MANÈGE

Téléphone 136.94

Ristourne 5 p. c. pour les Prisonniers Politiques et Anciens combattants. Frais de voyage remboursés

PÂTISSERIE Alphonse HODY

217, Grand'Rue, Charleroi-Nord. T. 183.24

A la renommée des Bonnes Tartes
et Spécialité de Gâteaux Fins

Dépôt : 21, RUE TURENNE, CHARLEROI

Maison du Disque

11, Rue du Dauphin - CHARLEROI
(près du Beffroi) Tél. : 226.17

Vous y trouverez le plus grand choix
des dernières nouveautés classiques,
chants, jazz, bal, musette, etc, etc...

Tourne-Disques à partir de 1.345 frs

POSTE « ULTRA »

Tout pour la chasse

Au Perron Liégeois

E. LERUITTE

22, rue de Dampremy

CHARLEROI

Téléph. : Charleroi 137.56

L'ANGE DI M'CULOT

A ma fille,

en souvenir de cet âge heureux...
irréremédiablement passé...

Ele dwat dins s' binrce toute li
[djournèye,
Et ni s' rêvèye qui su l' moudu.
Ele n'a qu' deux mwès, qwè vlonz
[qu'èle fèye
Pou s' fèr grandî, sinon qu' dwarmu.
Ele dwat dins s' binrce toute li
[djournèye
Et ni s' rêvèye qui su l' moudu.



Ele est paujinre, èle est djoliye,
Gn'a pont d' poupène si bèle qui ça.
Bé pu qu'ène ronse fraich'mint floriye,
Si p'tit visadge est tinre èt bia.
Ele èst paujinre, èle est djoliye,
Gn'a pont d' poupène si bèle qui ça.

Ele a des p'tits pids comme lès anges
Dès grands tableaux do timps passé.
C'est bé damatche qui Michel-Ange
Est stèvonwe long: dj'èl fros huqué.
Ele a des p'tits pids comme les anges.

Ele fèt dès rêfes toute li djournèye,
Dès bias p'tits rêfes qui nos n' fyons pu.
Ré qu' si p'tite bouche èst'agitèye
Comme quand èle tête do tchond moudu.
Ele fèt dès rêfes toute li djournèye,
Dès bias p'tits rêfes qui nos n' fyons pu.

Quand, po l' carèssi pa in bètche,
On lét djouwer s' lêpe dins sès tchfias,
On sint su s' conrps, v'lours tinre di

[pètche,
In goût d' bé v'nant qui sùne di s' pia.
Quand, po l' carèssi pa in bètche,
On lét djouwer s' lêpe dins ses tchfias.

Su vos' mwain, sintoz c' qui ça pèse.
Ça pèse à pwène cénq bons kulos,
Mins ça vique, wétiz ça qué fesse,
Qué djambe, qué rin, qué dos.
Su vos' mwain, sintoz c' qui ça pèse.
Ça pèse à pwène céq bons kulos.

Quand in p'tit brut mwins comp l'
[rèvèye,

Ele ni brèt né comme in mau v'nu.
Ele fèt comme yinc qu'a co somèye,
In p'tit grogn'mint d' santé, ré d' pu.
Quand in p'tit brut mwins comp l'
[rèvèye,

Ele ni brèt né come in mau v'nu.

A I' A. R. L

Deuil cruel chez un des
tre ami Octave Fromont, d
Herlaimont, membre de no
assurait avec fidélité const
entre notre mouvement et c
vient de perdre son affectu
en quelques jours.

Octave, cet homme hon
honnêtes, et juste, et bor
plus cruellement frappé q
enfant, sans famille, alors
la retraite avait sonné po
du jour où sa femme comm

Le destin meurtrit duren
tres. Que celui-ci ne se
seul : écrivez-lui, amis de
qu'il sache que nous comp
sa douleur.

Qui était du jury ? — P
du « Prix annuel de Littér
du Hainaut ». On nous le d
localités différentes. Serait
ter ceux-là qui distinguèr
Chose » ? C'est peu probab
cas, ce sont très souvent d
que l'on destine à ceux-là
eux de trier, de choisir. C
pas toujours aussi facile c
mière « expérience » henn
où les concurrents furent r
sur l'échelle des valeurs.

Mais voici la compositi
telle que nous la donne le
vier de l'excellente revue r
cation et Loisirs », publiè

Et tofinr quand s' mom
En s' rêvèyant, èle jase
A deux mwès, yèsse dèd
Ça m' fèt souwéti d'yès
Et tofinr quand s' mom
En s' rêvèyant, èle jase

Adon dj' li muse ène vi
Ou dj' li rèceite ène saq
Ele choute et bat dèdja
Fèt lure sès ouyes, pièle
Adon dj' li muse ène vi
Ou dj' li rèceite ène saq

Quand dj'a fini, po qu' d
Ele pitèle, èwarèye sès
Come in p'tit luron qu'ès
Ah quine èfant! ça n'a
Quand dj'a fini, po qu'
Ele pitèle, èwarèye ses l

Adon dj'èl tape dissus
Et dj'attaque ène mâre
Dji fé ène bagaré inferi
L' moman s' laminte èt

Adon dj'èl tape dissus n
Et dj'attaque ène mârel

Gn'a do bouheùr plein n
Dispùs qu' nos dorlotons
Pouqwè gna-t-i qu'on ab
Qu'on fait moru? Bé sef
Foutu l' mwès sonrt disu
Do cé qui n' vout né d'
Geor

Président : M. le Député permanent R. Thône, président de l'Un. du Tr.

Membres : MM. Ach. Liénard, greffier provincial; G. Blot, directeur au Gouv. pr.; L. Desmet, sénateur; A. Horneau, cons. provincial; E. Lempereur, critique; M. Pié-rard, régisseur de cercle dram.

Adjoint au jury à titre administratif sans voix délibérative: M. Alph. Parent, directeur de l'I.P.E.L.

Rappelons que les 6 membres furent présentés comme suit: les deux premiers par la Commission Provinciale des Beaux-Arts, les deux suivants par l'I.P.E.L. et les deux derniers par la Féd. Wall. Litt. et Dram. du Hainaut. Quant au président, il fut désigné directement par la Députation Permanente. Formule inattaquable.

Respect au Wallon. — Le samedi 30 décembre se tinrent à Mons, en la salle de la Députation permanente, les assises des écrivains français du Hainaut, auxquelles assistèrent, entr'autres, les Carolorégiens Jean Filée, Ernest Degrange et Emile Lempereur.

Différentes questions furent débattues dont la moins discutée ne fut certes pas celle d'un rassemblement plus efficace des littérateurs hennuyers.

Officiellement, le mouvement dialectal ne s'y trouvait pas représenté. On ne l'avait pas invité. C'était logique puisqu'il s'agissait, nous l'avons dit, d'écrivains français.

Mais notre cher dialecte a gagné ses lettres de noblesse. Après une énergique intervention du poète Paul Vanderborght, de Waudrez-lez-Binche, il fut entendu qu'à l'avenir chaque centre de dialectisants enverrait un délégué, qui prendrait une part active à l'élaboration d'un programme (expositions, récitals, pèlerinages...) que nous souhaitons d'une grande portée.

C'est à nous à continuer de nous rendre dignes de cet honneur.

Nos écrivains régionaux et les concours de la Société de Langue et de Littérature Wallonnes. — Ils les boudent depuis toujours, à part quelques essais distingués d'ailleurs, de Jules Sottiaux, Arille Carlier, Max-André Frère, pour ne citer que ceux dont nous sommes sûrs.

Nous avons tort: il n'y a pas mal d'enseignement à tirer de telle joute dans tel milieu, encore que tous les membres des jurys ne soient pas toujours sensibles aux nuances régionales.

Mais la S. de L. et L. W., qui a gagné une belle quantité de sang jeune depuis la Libération, agit comme si elle n'entendait point étendre son autorité spirituelle à la Wallonie entière.

Et là, c'est elle qui a tort.

Willy Bal réagit. — Notre « vi stô », le fameux « Biêrdji » cher aux étudiants wallons de Louvain, d'entre... mais taisons les dates, n'a pas laissé passer une de nos dernières réflexions sans réagir.

Nous parlions de la très regrettable absence d'un dictionnaire wallon carolorégien, absence d'autant plus sensible qu'autour de nous Namur, Nivelles et le Centre ont le leur. Et de lancer un appel à notre ami... et quelques coilloux dans son jardin.

Eh bien, Willy Bal est tout disposé à se

mettre à l'ouvrage, ou plutôt à le continuer puisqu'il nous a donné, avec son admirable étude sur le parler de Jamioulx, couronnée par l'Académie de Langue et de Littérature de Belgique, une importante et précieuse partie de ce travail que nous espérons tant.

Nos autres jeunes et dynamiques amis Roger Pinon, dont les études sur le folklore musical en Wallonie font autorité sur le plan international, et Jean Fauconnier, si attentifs à toutes les manifestations de notre vie régionale se sont également mis au service de l'idée.

Qu'en pense notre chef de file, Arille Carlier?

Voilà qui honorerait grandement notre terroir et notre association.

D'autres réactions. — Mais à propos de l'amertume que nous avions mise dans un de nos propos du mois dernier au sujet de la confraternité chez les écrivains wallons carolorégiens.

Nous leur dirons seulement, pour cette fois, que le mal remonte bien avant la Libération, quoiqu'ils en disent et en pensent.

C'est aussi l'avis de plusieurs anciens dirigeants de notre association; non des « comitards » d'honneur, mais des gens qui mirent la main à la pâte, pour les autres, sans bénéfice matériel, ni moral, pendant de nombreuses années.

Vous n'êtes pas encore éclairés, chers correspondants et confrères.

Eh bien, lisez ceci.

Par un singulier hasard, nous avons reçu, récemment, un numéro de 1938 d'une publication en patois de Charleroi et avons trouvé, à quelques pages, l'un de l'autre, les échos suivants:

« Notre collaborateur Emile Lempereur est titulaire, pour la saison 1938-1939, de la chronique des lettres wallonnes à l'I.N.R. Il a choisi, a-t-il annoncé dans sa première causerie, le thème général suivant: « Où va la littérature dialectale wallonne »

Pas un mot de félicitations.

Mais plus loin:

« Que de causeries et de bavardages sur cette brave littérature wallonne à l'I.N.R.!»

Edifiant, n'est-ce pas?

Et savez-vous à qui notre actuel président succédait devant le micro de la place Sainte-Croix?

A Willy Bal.

C'est tout... pour aujourd'hui.

Revenons au Prix Annuel de Littérature Wallonne du Hainaut. — La décision prise par l'organisation de couronner une œuvre et non, à la fois une œuvre et une carrière, n'a pas été facilement admise par certains auteurs.

On les comprend.

Comme le Prix du Hainaut, fondé en 1913, n'est plus attribué qu'aux moins de trente ans, artistes ou écrivains, comme le Prix Quinquennal des Amis du Hainaut ne pourra jamais être brigué par nos dialectisants qui manquent, il faut le dire, de l'envergure requise, il ne reste rien, comme récompense officielle provinciale de fin de carrière à ceux-là qui consacreront telle-ment une existence et un talent à l'illustration de nos caractères particuliers.

Ailleurs?

Le Prix Biennal du Gou. Prix Biennal de la Ville de cordés à une œuvre. Le critique liégeoise le sera c

Mais la Province de Li Prix annuel comme couron-rière.

Nos dirigeants provinci-ils revoir la question?

Propagande ou non? —

Wallon écrit dans le « Jo-roi », à propos du règle-« Un seul article, ou plut-article ne nous plut guère-te œuvre dont certaines p-raient une propagande pe-que, religieuse ou antireli-avons bien vers quels dan-sand doute, mener les or-n'est-ce point, exigeant-ment écarter tout un sec-en veilleuse, de notre litté-mais empêcher celle-ci c-d'avantage des grandes é-populaire? »

Nous connaissons égale-l'opinion de Max-André f-dans un rapport, qui fut-pour ne pas dire plus, lors-grès de l'U.N. des F.W.

Qu'en pensent les aut-lons, à quelque région-ment?

*
* **Aux 100.000 Im**
*
* **21, RUE NEUVE —**
*
* — Téléphone : 1
*
* **Spécialiste du Vêtem**
*
* **SPORT - VI**
*
* *****

CHEVRO
Voitures, Camions, Can
Auto-Pal
122, boulevard Jacq
Tél. 136.18 —
Toutes Réparations
Station Ser
Pièc

Pronastics
Confiance,
Fortes Recettes
AGENT GÉNÉRAL :
A. Vande
15, Rue Delimborg, Marcir

DOUCES SOUV'NANCES

Li téyâte Manin è-st-arivé au vilâche dispûs sakants djoûs.

Ça nos a fêt pléji à tertous di r'vèye ses deûs trwès baraques toutes clicotantes, èyèt s' grande twale montèye au mitan dèl place! Nos avons r'coneû ètou l'visâtche di clône du vis Manin, tournè à grimaces, plissotè come ène peume di rinnète al sôrtiye dè l'ivièr.

Tout coulà, c'est des anciènès con-chances qui, asteûr, si fèyent-nu râres; des braves ambulants qu'on n' vèra bèn râte pus. Ces téyâtes-là, n'est-ce né co in restant du bon vis timps qui disparèt, tuwè pau progrès, pau cinéma, pal grandèu des djins d'vènus si malaujis en fêt d'amus'mint?

Sèmedi passè, comme ouverture, on djouwèt « Mamzèlle Nitouche ». Dj'aveû stî al swèrèye avou m' camarâde Gusse. Manin nos avet fêt rire di bon cœur dins l' role di Célestin, madjuster-compositeur. Li troupe estèt passâpe, Nitouche assèz djoliye, èt après li r'présintâcion, nos éraléns au hamia, contints d' no chiche.

I fèyèt in clér di leune d'ène biatè sins parèye! Nos routéns tout douc'mint, fumant no cigarete en tapant n' divisse.

I faut pourtant crwère qui Gusse n'estèt né dispôsè à berdèler branmint, pace qui dj'aveû djà yeû pus d'in còp l' fâre dè li causer sins qu'i m' responde.

Al fén, vèyant qu'i n'alet, les mwins padris s' dos les ouyes à tère, en sou-riyant, djè li dis :

— Divèriz par azard amoureuûs d'ène actrice, Gusse?

— Pouqwè?

— Bén... i m' chène qui vos avèz l'ér d'in djonna rêvant di s' coumére.

— Dji ris d' souv'nance.

— Di souv'nance?

— Oyi. Dji ris maugrè mi quand dji m' rapèle qui dj'ai bèn manqué d'yèsse artiste ètout.

— Vous, artiste...? comint ça?

— Oh, c'est djà n' viye quènte; ène pè-tite istwère di quand dj'esteuû gamin.

— Racontèz-m' èle Gusse, ça fra passer l' timps en ralant.

« Avieû l' fén d' julète, en trèze, li téyâte Manin estèt sul place, come à ç' moment-ci. Dji finicheû adon m' dérène anèye à scole primère èt dj' vos asseûre qui l' bindlèye d'arnaûches qui nos èsténs, sondjèt pus râte à z'aler tourner autoû des baraques qu'à fé des problèmes ou aprinde li grammère. Eureus'mint pou no mèsse, les grandès vacances du mwès d'ausse nos avènt lachis come ène volèye di pièrots. Nos aléns yèsse tranqui-les!

Pou Manin, c'estèt l' môte sèson.

Il avèt anonci qu'i passerèt l' campagne au vilâche, si continant d' fé tanavète ène sèyance, pou vicoter en ratinant les courts djoûs.

Avou sakants garnisères d'i m' n'espèce, nos èsténs chaque còp au posse, au preumî rang.

Pou m' paurt, dj'esteuû yun des pus acharnès. Rêvant toutes les gnûts di roles, di costumes èyèt d' coulisses, tout machi èchène, dji n' fèyeû pus rén d' bon.

Ça m' djondèt télmint, qui m' moman v'lèt causer au mèd'cén, pace qui dj' n'aveû pupont d'apétit èt qu' dji d'mèreû bladjo.

Mi brave moman! Si èle avèt seû ç' qui s' passèt dins m' caboche, qué ranslèye qui dj'aveû atrapè!

L'idèye qui m' brouyèt l' cervèle, c'estèt d' m'ègadji dins l' troupe da Manin, di chûre li téyâte quand i partirèt pour r'couminci s' tournèye, aviè l' mwès d'octôpe.

Timps des vacances, mi bèsogne èstèt d'aler au tchamp avou les vatches.

Li tièsse plène di m' projet, dj'aveû èterpris di scrire in grand drame, avou branmint des akes et des tablaûs — dji n' saveû nèn co combén au jusse — intitulè « La Vendetta ». Ene afère à vos fé frémi, avou des pwagnards, des révolvèrs, des fusiques èyèt du pwèson. Come li pasquéye si passèt dins les payis étrangers, dj'aveû cachi dins m' live di géografiye pou z'èmantchi les décòrs.

Dji m' souvèns qu'en m' vèyant pestèler pattavau l' prè èt débiter mes tirâdes avou des grand gèsses, ène djônne djin m'èrwètèt toute sésiye.

Pwis, s' couchant pou rinnyi, èle avèt l'ér di s' dire : « à m'n-idèye li vatchi est pètè djusqu'à l' make! »

Pa momint, dji calculeû comint m'y prinde pou lèver l' dache. Mi plan èstèt tirè : ratinde qui Manin fuche èvoye, èt deûs trwès samwènes après, aler l'ertrouver. Bén seûr qu'en li moustrant m' drame li vèra qui dj' seû n' artiste, dijeu-tche dins mi minme. Dji sré acceptè d'emblèye, dj'auré les pus bias roles, èt adon, dji gangnré des liards come in vré cou-peû d' boûces. I faut dire ètou qu'ène djônnetè, actrice du téyâte, èstèt pou n' saqwè dins l' résolucion.

Ele mi chènèt si bèle! Qué pléji d' viker asto d' lèye, di cachi d' fréquenter avou, èt qui sé, putète ariver al marier quand dj'aveû l'âche!

Ene aûte question, c'estèt d'aprèster mes sakants bidons sins qui m' moman s'è doute. In cårton à tchapia, trouvé au guèrgni, duvèt m' sièrvi d' valise. Pou l'awè bèn prèsse au momint d' parti, djè l'aveû stî catchi au fond du djardin, padzou les fouyats èt des ièpes, au pid d'in gros cèréji.

Li fén des vacances arivéye, Manin èvoye avou l' pètte crolèye, l'afère qui m'avèt d'abòrd paru toute simpe coumencèt à m' fé trianer. Chaque còp qui m' moman m'èrwètèt, dji distourneû l' tièsse peû qu'èle ni lije dins mes ouyes çu qui m' trotteut dins l'esprit. I n' manquèt djà pus wér di chòse pou m' rasteû; ça n' duvèt né taûrdji.

In djoû au gnût, mes parints èstént en grande conversâcion; m' moman avèt souri en m' vèyant rintrer.

— Mi fi, dist-i m' popa, pusqui vos avèz stî satche èt vayant timps d' vo condji, dji va vos acheter in vélo. I vos sièvra pou z'aler à scole moyène.

Du còp, dj'ai rouvyi l' téyâte, l'actrice, li drame èyèt tout l' tchètin; li cårton bleu a pouri au pid du cèréji, et l' samwène d'après dji pédaleu autoû dèle

Yène après l'aute

Li bwès si stòre divant mès Rêfardèlé dins s' blanc linçot

Come ène ârsouïye,
Au truviès d' tout,
Mi pensée zoupèle didins l'
Qué five!

Vè-la la sul voye
Qui disquind, rwèd, dèl Cara
Ele gripe dissus n' siclide...

Al vole!
Ene arcke, bouf! In cumulé!
Scламùres, djipriyes! A qué

Mins qu'est-ce li vi visad,
Qui m' wète, la, pô carau
E! qwè ç' qu'i-t-faut
Va-z-è, bôyo!

Non, mins, n'est-ce nèn
Qui li carau m' rèveoye...
Godoye!

Mi pinsée èst rtcheûte au fè
En batant du pèna...

Divant dès ouÿ's, li bwès s
Tout pèneû, disbòtchant;
On dirève ène abume.

Avtéyes aus-èwiyes d'in sapi
Frumjinyu tout bèlmin
Pô vint

Sakantes di mès pu bèlès p

Henri

(1) Lieu dit.

FLEURS NATURELLES & ARTI
ANCIENNE MAISON

Les fleurs de G

46, RUE DU PRESBYTÈRE, 46
Tel. 260.35 Charleroi-Norc

DÉCORATIONS FLORA

POUR
FÊTES - BAN
MARIAGES
FLEURS SÉLEC
Créations artistiq

FUMEZ

LEO

CIGARETTES LÉGÈRES DE

place avou des alures di cou

C'est insi qu' dj'ai ratè n
cuyone-t-i m' camarâde, et t
nos colibètes, nos v'ci rarivè

— Oyi, di-tche à Gusse e
tant l' bonswèr sul bati di
on rit, mès ça fêt quand m
rapètachi tout coulà. C'est c
d' l'âche eureûs, du timps
nos doucès iluzions d'èfants
co yeû les èles brijiyès pau
rèyalitès dèle viye.

Augustin F

PASTORALES POU MIREYE pa Jules SOTTIA

PASTORALES DU RI ET DES P'TITES-ELES

I

Dins l' bos ravèrdi, lès pachis, lès tchamps,
Djè mè r'trouv', Mirèye, avou m' cœur d'èfant.
D' l'aveû lyi, put-ête,
Dins l' nid d'ène fauvète.

Em' n'âme a des éles, èle s'invole
Avou l'agace, avou l' palvole.

Lès cèrijis des bosquétias, su lès coupètes,
Avou leûs fleûrs, sèm'neut dèl jwè
A scapouyète.

Dèl jwè, Mirèye! ramassons dè
Tout plin vo kèrtinète!

II

EL BURTON

Ev' la l' burton rabiye d' swè;
Il est r'lûjant, brouch'tè, seurè.
Ostant l' tahon
Est batayeû, grigneûs, broûyon,
Et wète dè kègne;
Ostant l' burton est boun-èfant.

Piyame, à s' n'aïje, sans fé aguègne,
Tout rond, gros-èt cras, bin pôrtant,
I va s' fronchant,
Tout al bèlote :

I vike pou mindgî, èt s' fout d'Aristote!

III

EL KREKION

Su l'urèye, èl krèkion sautèle;
Qué drole dè manikè, wètèz-l'!
Il est laid, sètch, courtia, grélot;
I chène fé d' fidàrquè come ène Djindiole d'
Il è st-a plinde come l'asticot
Què l' pècheû infile tout vikant.

Mé pou l' jwè dè p'tits èt dè grands,
I sautèle, sautèle,

Come in zozo d' fwère, dins les triyanèl
Djinme d'intinde, Mirèye, les longuès swè
El krèkion qui s' mouche au tchaud du tul
Là, qu'i dgèle, qu'i nive, il est bin au r'kw
Au culot dèl viye tchèminèye;
Il est dèl chije avou nos djins.

Es' cri cri nos r'muwe pace qu'on nè l'vwè

L'INVISIBLE ROYAUME

C'est une petite princesse
de conte enchanté.
Nul jamais ne l'appelle Altesse
ni Majesté.

Elle est bien plus riche qu'un roi,
Bien plus riche que vous et moi,
et ne connaîtra jamais ses trésors.

Pour elle, le soleil épand ses pièces d'or
à travers les feuillées;
pour elle, les pinsons chantent dès le matin,
et vers le vol des papillons, elle tend les mains.
Elle cherche dans l'herbe des bêtes à bon Dieu.

des carabes d'or vert et bleu
et couronne de pâquerettes
et de traînes de liserons
ses cheveux si blonds.

Un jour, elle exilera
de ses Etats
cette sorcière mal peignée,
l'Araignée!
Hélas! les sorciers, c'est puissant :
on les fait naître en les écrasant!

C'est la petite princesse
d'un royaume enchanté
qui se grise de chants, de danse et de clartés!

Juliette VERSLUYS-THOMAS.
1945

PATOIS DU BO

TOUT MÈT'NANT

Ah! Qu'ell's sont bell's les djôn's fill's d' tout m
Quand on les voit couri' t'avau les camps,
Riant's, sautant's comm' des djoyeus's muguettes
N' s'equiettant gnié bramint de leu' toilette.

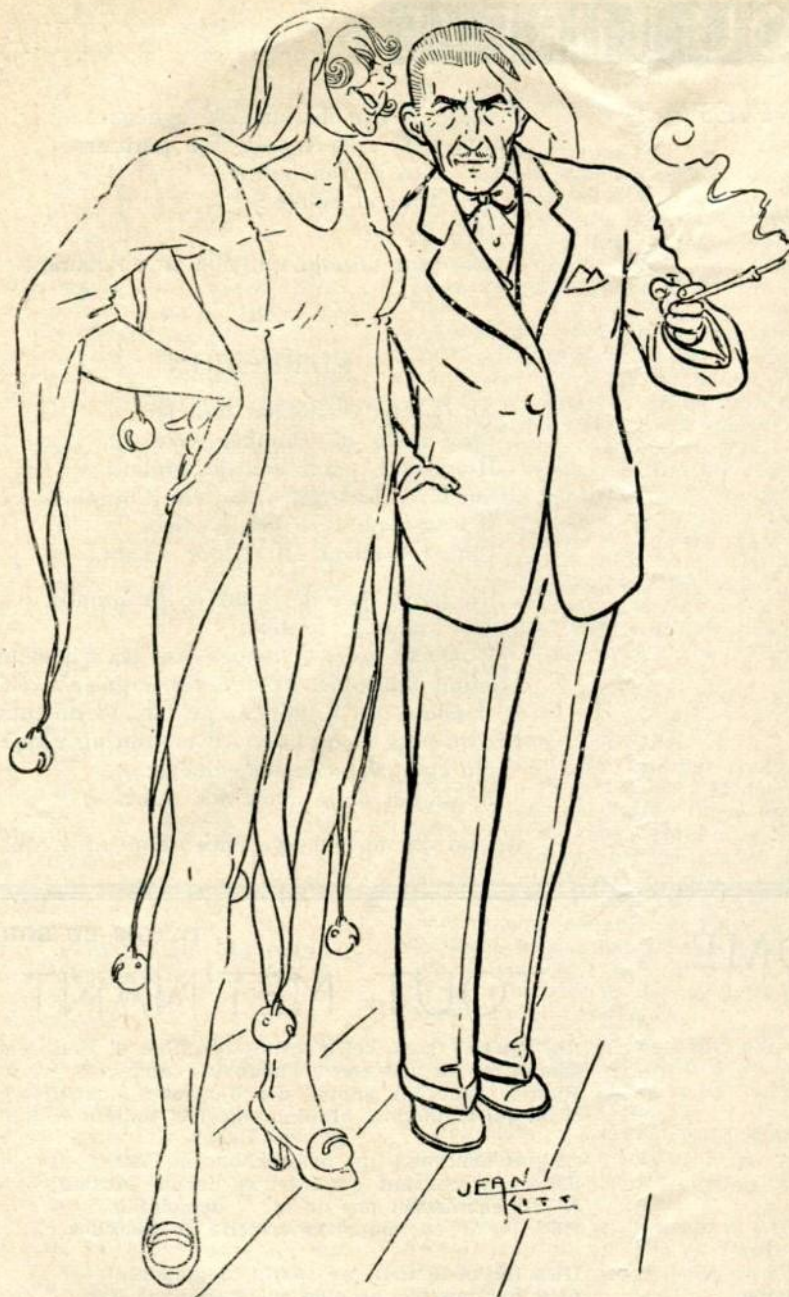
Co pus heurus's que des pichons in l'iau,
Eil's vont courant gamb's nu's devins l' salau;
N' s'imbarassant pus de fai' l' demoiselle,
Eil's ley'nt au côup, fanferluch's et dintelles.

Eil's fait'nt-té tous les sports in général,
Eyet ont pus d'imbrouille avé l' fout-bal
Que les djôn's homm's avé leu' p'tit' maîtresse
El djoû qu'ein aut' leu fait deux trois caresses.

Eil's pass'nt-té fel, n' s'ertournant gnié du monde
Es' demennant, ligèr's comm' des arondes,
In erclamant çu qu'il a d'seur, el bonn' santé,
El vrai bonheur, el Paix, el liberté.

F. DAI

Installations sanitaires — Eau —
CHAUFFAGE CENTRAL
Henri DE GERSEM
PLOMBIER - ZINGUEUR
111, Rue de la Croix - LODELINS



Jean KITT

Jean Lemaitre, le spirituel vient de mourir à Usumburg (Me). Nous extrayons de « Me le charmant poème « J'attends » l'étale toute sa verve et son tire.

J'ATTENDS

Je pêche, calé sur un siège
Taillé dans la berge. Le ter
Fuit. La gaule fixant le pi
Est sur fourche à mes pieds

J'attends, paisible, dans l'
D'un vieux saule au chef p
Malgré cela, je suis en na
Mais je pêche. Je suis heur

J'attends et de tout cœur
Le parfum subtil des ruisse
Semblant fuir des bulles d
Qui crèvent aux pieds des

Je pêche en surveillant la
Particulière aux alentours...
L'éphémère au vol qui dév
Par bonds, chutes et demi-

Ou bien, de l'eau, giffant l
D'un coup de queue alerte
C'est la truite en chasse q
Une bestiole, au cœur d'un

En face, un rat d'eau fait
Dans la berge, nouveau Bl
Il trotte le long des racines
M'aperçoit et plonge soudai

Puis, dans un éclair d'ême
(Concurrent le pire qui fû
Un martin-pêcheur passe. I
En quête d'un nouvel affût

Ou bien encor, c'est une p
Fuyant son nid d'un vol ra
Et le temps s'écoule et l'es
Et je pêche... O calme apa

J'attends. La chaleur se ter
Va-t-il pleuvoir?... Formons
J'attends... mais qu'est-ce q
N'ai-je pas tout ce que je

Je pêche, calé sur un siège
Taillé dans la berge. Le te
Fuit. La gaule fixant le pi
Est sur fourche à mes pieds.

Et le soir tombe, tombe, to
Le ciel brouillé, tantôt ser
Voile un grand soleil qui s
Mais figé comme un mand

J'attends... J'attends... La
De l'endroit, à dessein cho
Dans un paysage un peu r
Est telle, que j'en suis sais

J'attends toujours... Le ciel
Il peut!... Je reste dans m
L'eau tombe!... tombe!... t

Il fait tiède... et je suis he

Je pêche, calé sur un siège
Taillé dans la berge. Le te
Fuit. La gaule fixant le pi
Est sur fourche à mes pieds.



4, Rue du Collège, CHARLEROI - Téléphone 27.000

Remmaillages en 24 heures Réparations

NOTRE TARIF

1/2 semelles et talons

Sur demande :

REMAILLAGE EXPRESS

	Cuir	Caoutchouc	Crêpe
HOMMES	85.—	59.—	95.—
DAMES	75.—	55.—	80.—
ENFANTS	59.—	45.—	68.—

Sur présentation de cette annonce, ristourne de 10 %

(1) Editions Héraly. Prix : 80

VOCABULAIRE WALLON NAMUROIS

par

Robert BOXUS

Membre titulaire de la Société de Langue et de Littérature Wallonne.

- divu**, v. tr. Devoir.
 Loc. fam. *Nos n' divans nin aler fèner aû foûr*. Se dit pour : Il n'est pas nécessaire de tant se presser, rien ne presse.
- djaboter**, v. intr. Cailleter, bavarder : Voilà deus feûmes qui djabot'nut dipeûy one eûre.
- djambe**, s. f. Jambe.
 Loc. fam. *Dji li donwè one père di djambes*. Se dit par menace pour : Je le ferai marcher.
- Loc. fam. *I faut avè dès bonès djambes po pwârter l'ritchêsse*. Se dit pour : Peu de gens savent se modérer dans la bonne fortune.
- djaneû**, s. f. Etat de ce qui est jaune, couleur jaune : Dispeûy qu'il a stî malade, li djaneû di s' pia fait pwinne à vøye.
- djanguer**, v. intr. Hâbler : Ni crwèyoz nin c' qu'i dit, i djangue.
- djarichaude**, s. f. Clairière : I gn-a là dis bounis d' bwès sins compter lès djarichaudes.
- djauzi**, v. intr. Jouir : Djauzi d'one pitite pinsiyon. I djauzit di s' bin. I n' djauzi d' rin.
 I djauzit d'one bone santé. I sèt djanzi dèl viye.
- djônd**, v. tr. Préméditer : Djômi one sakwè. I gn-a longtims qu'i djômiye si còp.
- djougue**, s. f. Plaisanterie, jøyeuseté. I toûne tot al djougue. I fait dès djougues su tot l' monde. Il a dit ça pa djougue.
 Ça toûne à djougue. Ça m'a l'air d'one djougue.
- djouguer**, v. tr. Réjouir : C'è-st-one novèle qui m'a djougué. Ça djougue tot l' monde.
 Il aveûve fait v'nu dès muziciyins po djouguer lès djins. Si djouguer, v. pr. Si djouguer avou dès camarades. Si djouguer d'one sakwè. Dji m' djougue di l'aler vøy.
- djouwer**, v. tr. Jouer.
 Loc. fam. *I gn-a d'djà longtims qu'i djouwe dèl flute po ça*. Se dit pour : Il y a déjà longtemps qu'il lorgne cela, qu'il aspire à cela.
- djurer**, v. tr. Jurer.
 Loc. fam. *Djurer d'êsse dané*. Se dit pour : Jurer en acceptant sa damnation comme châtiment du parjure, si parjure il y avait.
- dolôzer**, v. tr. Lamenté : Dolôzer l' mwârt di s' père. Dolôzer s' maleûr.
 Si dolôzer, v. pr. Vos vos dolôzez po rin. Dès feûmes qui s' dolôz'nut. I s' dolôze pace qu'il a pièrdu s' place.
- doner**, v. tr. Donner.
 Loc. fam. *On li donreûve lès clés do paradis*. Se dit pour : Il inspire la confiance la plus grande.
- Loc. fam. *I s' done dès còps d' talon dins l' cu*. Se dit grossièrement pour : Il gambade, il donne des signes d'une joie folle.
- donèyi**, v. tr. Favoriser : I m'a donèyi come il a p'lu. Donèyi one saki d'one sakwè.
 Li tims nos-a donèyi.
- donwè**, s. m. Faveur : C'è-st-on donwè qu' dji n' roviy'rè jamès.
 Dji n' dimandé nin on donwè mès çu qui m'rivint.
- dotance**, s. f. Doute, soupçon : Dj'a dès dotances qui c'èst li qu'a volé lès lapins èmon Laliye.

(à chûre).

Stylos

CRAYONS BILLE

Articles supérieurs aux prix de braderie

CHOIX ET QUALITÉ

DRUART TOUT POUR LE BUREAU

Le Spécialiste qui vend et répare.

Les meilleures marques Les plus bas prix

3, Avenue des Alliés, Charleroi

Les dictons wallons d'Entre Sambre et Meuse

(Voir « El Bourdon Nos 15-16 et 17 »)

No vla au mwè d' julett', quant on pormw qu'on ètin li cri-cri è qu'on ve r'li vièr goyet qui frait bia li lend'moin. C'est aussi li mwè de ramasse les thés, li rain' des près, li pan'nauc taurée è totes les plantes qui sont utiles. On Madeleine, on dit qui les gayes sont plaines. Al z'a rauyi les ails po les distèrer al Saint-Pir'. ses djones a s' tin-là, on pout bin les nèyi, is soris.

No vla au mwè d'acouss' qui vint co sovint vos vèyo voyadji su les routes les p'titès guern b'n aprestèter vos paraplis. Si Notre-Dame d'acou b'a timp, les dinrées sont chapées; adon on bwèvant onne bonne gott' al dairènn' tchèrée. mwè d'acoussé, on comince a veuye les arondes c'est signe qui l'autone èst proche. Les gamins vacances aim'nu mia allèr aux neuches qui d' Les campagnes sont vid' di dinrées, on z'y mè do vilatche.

Li mwè di sètimpè èva su s' fin; à l' Si gayes a terre. On cause branmint do rauyi les c bias s'année-ci.

Li mwè d'octope nos arive. Les coirbeaux n en passant pa grossès volées. On comince brouyars qui nos die'nut : l'automne est là. C s' momint-ci, c'est todis sign' di plusieurs djous arivons al Saint-Remy, c'est l' djo qui les payi les trèsin', c'est l' djo qui les sinc'rèss bonnès galèttes po leu patron. On fait, en octo des fruts. Li monde dins noss' vilatche èst d'inv fèyes avou leus galants po v'nu fait li poiret pass'nus, anonçant les premières djalées.

Ni v'ci al Tossaint. On ve dins totes les belles chrisantènes po pwoirtèr su ses mwoirt.

En novempe, dins noss' payis, totes les p'tit leu couchet èt fay'nus les tripes èt co do boudit tos les parints; c'est vrèmint li mwè des festi teurs èt les marchands s'aprestée-nus a fièster nos amwa'ne décepe avou les premèrès djalé les maçons, tos les ovris do batimint sondj'nu Sainte-Bàbe, c'est l' patronne qui respectée-nu djous après dins tot l' vilatche on n'ètind pu èt trompètes. Saint-Nicolas a passè dins totes le

Nos sèrons bin ratt' al Sainte-Luce, on di grandich'nus do saut d'onn' puce. Nos èstant tims di Noyet èt dji d'mande a Claude Olivie di s' qui djè li a marquè.

LI SACRI

(x) Nous avons respecté l'orthographe de l'a

Bronzes

Sculptures

Grès d'Art

Argenterie

Articles

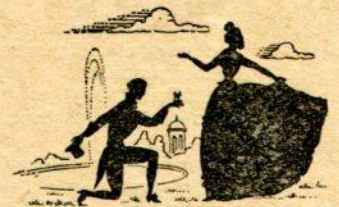
pour Cadeaux

Tél. 192.62

MAISON WIAN

5, Chaussée de Charleroi, GILLY-Qu

Timbres « Vacances et Loisirs »



LÉYON CRANASSE, Champète par amoûr Roman pa

Lès procès-verbals? I n' conècheut nèn ça! Quand du fond du ry on èst v'nu l' quér pou intervenu amon l' grand Gustin qui, rintré avou in vère di trop, bateut s' feume pasqu'èle n'aveut pus qu' trwès tranches di pwain sèches a mète sul tâbe, i l'a sèrmoné si douçmint què l' soulârd li a d'mandè pardon en prom'tant di n' pus r'couminchi. El' lend'mwain, in gamin apôrteut au minnâdje in gros paquêt èt coureut èvoye sins doner d'explication. Gustin a drouvu l' papî: i gn'aveut in pwaïn èt in pct d' surope: èl lèçon a pôrté. L'ome èn' bwèt pus, èl coumère bènit l' djonne champète.

In aute djoû, passant pau tchène dèl Gate, in atroup'mint ratire ès' n-atincion.

C'it Châles à tchèrbon en pane avou s' barot trinnè pa in pauve carcan di tch'fau, poussif èt rwèd su pates. Châles manèuvreut l'iscoriye co pire qu'in dompteu d' liyons au cirque. Lèyon, sins groulér, prind l' tchèvau pa l' bride, li done in bouquêt d' suke èr'trouvè au fond d'ène poche èt, avou in bon mot, pârvent a fé démarér l' bègnon, en fèyant édi l' maleûreuse bièsse pa s' mèsse èt in passant compatchant.

Au d'zeû du tchène, i rind l' cordèle au mârthand d' tchèrbon en li djant:

— Vaut mia ça qu' vingt-chis francs d'aminde, hein, Châles!

Châles a mârnoté in merci wonteûs. Lèyon fèt 'ne carèsse amitiéuse au tch'fau, pwis continuwe ès' tournèye en chuflo-tant...

Lèyon vént souvint al vile quér dès-instructions pou ci èt pou ça. Il d'è profite naturel'mint pou couru rabrèssi Laure èt apôrter l' bondjoû d' toute èl famiye a sès parints.

— Em' champète a d' l'alûre, hein, man?

— C'est pou ça qu' vos d'astèz bleûse?

— Oh! man...

— Gna pon «d'oh! man». C'è-st-ainsi, vos n' wèyèz pus clér' qui pa sès-îs... Dji seus djalousse, la, mi...

— Il èst si djinti... èn' do, Lèyon?

Lèyon n' tousse nèn. I n'ôs'reut... Mins lès doûs mots di s' coumère li fèye-nut pléji. Ça s' vwèt sins bérikes.

— N'avèz co pon pris d' vôleûr, Lèyon? demânde-t-èle co l' djonne fiye, curieûse.

— I n' d-a pon a Mèrlinpont, Laure! Vaut mia ainsi d'ayeûrs... Dji sus pus tranquîye.

— Vos n'avèz nèn peû?

— Quén-idèye! Pouqwè ç' qui dj'areus peû?

— On n' sét jamais. Qwè friz si vos d'viz d'arétér yin?

— Em' dèvwèr...

— El mèsti vos plèt bèn?

— A défaut d'aute...

Mossieû Lârmond rintère d'awè sti fé dès comissions.

— Bondjoû, président!

— Bondjoû, m' gârçon. Dji seûs binauje di vos vîre. Savèz bèn qu'on va r'djouwèr au foute-bale?...

— Oyi? Yèt l' Cèrke Sportif va r'prinde ètout?

— Dji l' pinse bèn. On m'a scrit di l' Fèdèrâcion pou sawèr si nos pouris aligni ène èquipe au championnat. Qwè ç' qui vos chène, vous?

— Nos djouweûs sont su tchamps, su vóyes! Bernier èt Tordeur sont maleûreûs'mint prionis. Massart èst disparu au Canâl Albert... Lès-autes sont r'vénus...

— Erpèdriz vo place, s'i faleut?

— Bèn seûr, Mossieû Lârmond, pou ôstant quèl sèrvice mi l' permètije.

— Dji n' ratindeus qu' vo rèsponse. Merci, m' gârçon.

— Dj'aurai p't-ète dès rûjes pou v'nu a l'entrènmint, mins m' novia mèsti m'oblidje mwint còp a fé dèl culture fisique sins l' voulwèr... Dji f'rai quand minme èm' pètit possibe, da! Dji m' rafiye di r'tchaussî lès solés a daches, Monsieû Lârmond!

— D'abòrd, nos-astons dins l' bon! Du papî èt d' l'encre èt dj'èvoye l'acceptâcion du Cèrke à l' Fèdèrâcion a l'instant minme.

— Vos m' tèrez au courant?

— T'aussi râde qui dj'aurai dès nouvèles ofi l' dirai.

Au mwès d'awousse on r'djouweut l' preumî èt quènze djoûs pus taurd, c'it yu pou l' grand No djouweû d' foute-bale n'aveut pon pièrdi tès, au contrère, i minneut sès-omes avou pus d'écisions astènt co pus nètes qui deûs ans pus apôrte l'espèryince; Lèyon in profiteut...

El fén du championat wèyeut l' Cèrke Sportif au class'mint. In tout bon résultat!

Hélâs! èl guère, èl maudite guère dureut tot pus trète, pus mèchante.

On pratiquèut lès sports pasqu'i faut dès come on rit pasqu' ça vaut mia qu' d' brère, c' cinéma pou spòrgni in r'pas.

Lèyon, champète, ès' disbrouyeut bèn. Mèrli quasimint yèsse considèrè come in p'tit parad tims disroûleut lès djoûrnèyes, èl mârdi parèye èvèn'mint digne di yèsse noté.

Noré, l'anciyn champète, rinscontrant in r' nasse au pid du pèron d' l'ègljje, l'aveut atouchi

— Dji n' vos é nèn lèyi trop d' tracas, hein

— Vos l'avèz bèn dit qu' non!

— On a pus d' rûje d'atrapér in nwâr ongu pens'ion dins no profession, n' do?

— Oyi, Noré, mins ça n' mi plèt qu'a mitar pus d' mouv'mint, pus d' viye. Eûreûs'mint qu' bale pou m' distrère, sinon...

— E! là, l' mossieû, n' vos faureut-i nér crime pou djouwèr a Nic-Cartèr ou a Chèrlock-I

— Nèn djustimint in crime, pasqu' dins tot i gn-a toudis au mwins yin d' tuwè!

— D'abòrd!

— Dji n' sus nèn in aventurièr, Noré. Seûl'n veut atrapér ène enquête intèressante a disce f'reut pléji.

Di l'aute costè du pèron, Constant du To stauré sul preumière marche, chouteut l' convèrs omes. En intindant l' réflèxion da Lèyon, in èc fond dès-îs tchitchos du gach'nârd, in sournwès du sès grossès lèpes. « Fouteûs d'imbaras! » a n' ratindras pus longtims, détective di roman

— Sècrètere!... El champète, sècrètere!... Ey Bèn, rèspondèz, sècrètere!...

— Mon Dieu, Catrine! qwè ç' qui vos mèt parèyes?

— On m'a volè, sècrètere; faureut qu'èl tout d' tchûte!

— Volè?

— Oyi, sècrètere... Cénq kulos d' lârd, in dja du bure èt dèl farène...

— Ci n'èst nèn in vôleûr, c'è-st-in afamè!...

— Quand ç' qui l' champète vént, sècrètere

— I va arivér, Catrine. Vos lyi spliqu'rèz v dèz-vous...

— Cénq kulos d'lârd, sècrètere!

— Vos n' pouvèz co mau d'awè fwain!

— In djambon qu'on m'a ofru quènze cint mwène passèye èt dès-ouès èt du bure qu'on dwè leûr, sècrètere! Dji seus rwinèye!

— Choûtèz, Catrine, vos racontrèz toutes champète; mi, dji n' saureus rén fé. D'ayeûrs gn-a 'ne pratique pour vous. Passèz dins l' place Catrine, vos sèrèz pus tranquîyes pou vos arir

Catrine — èl « souwète » come on l'aveut in boutiqua au d' bout du coron. En y mètant veut al « souwète » tout ç' qu'on n' saveut s' ravitâymint. Scrèpèye, avâre, ârgueûse, pèrson voltî dins l' coron.

DERENE COUDUWE.

Les mascarâdes

L'Tchand'leû woute! V'ci lès mascarâdes.
Vive lès gugusses, vive lès pièrots!
Faut wère di chòse pou fé parâde :
Ène grande chabraque, in vi sauro.

On beûle dès viyès-arguèdènes,
Routant pau bras come dès galants,
Tout bunôje d'èmantchi 'ne fèrdène,
Dislachis come dès bindes d'albrans.

On sautèle, pèstèle, on couyone :
— Yèt qué nouvèle? Mi r'con'chez bèn?
— Gn-a-t-i longtims qu'a télé môjone,
Vos-avèz stî quand l'ome n'it nèn?...

— Eyèt vous, Mam'zèle? Su vo n-uch'
Pou quand Jules èrvènt di s' bureau,
D' vos palanter come ène aùtruche,
Al longue, d'ârez bèn râde vo sô?...

Yèt ci, yèt ça!... Tous lès canl'tâdjès
Pou vos-intrigues sont toudi bons,
Tas d' mascarâdes a deus visâdjès,
O tyèsses di plomb, mèchants gârgons!

A propos d' tyèsses, on dit qu'al l' Vile,
Eç' n-anéye-ci, on d-è vira
Dès grosses, dès guéyes, èt tant qu'a mile
Qu'on n'ara jamés vèyu ça!

Tant mieûs tant mieûs, lès mascarâdes
Ramin-nut lès fameûs trèyins
Come si tout l' monde s'reut camarâde
D'zou lès masses di v'loûr èt d' satin.

Lès mirlitons, couleûr bouboune,
Sont-st-a l'oneûr, ni djokant nèn,
Candjant lès vwès, lès fausses, lès bounes,
Come s'on tchantreut pau trô di s' nènz.

Mi, ça m' va bèn lès grands dalâdjès
Qu'on wèt tout l' monde fé du zozo
Dins dès ritchès loques a ramâdjès,
Dès longs nènz yèt dès p'tits bobos.

Ç' qui djème, a tchapia, a barète,
Si coutournant come dès oscus,
C'est lès djiles skeûjant leûs sonètes
Eyèt r'djiblant l' diâle èt co pus!...

MALTON.

Et pour moi aussi des pantouffles

« NICKI »

54, Rue de la Régence

Gros CHARLEROI Détail
Téléphone 233.94

Notre grand ami Gabriël Blot, Directeur
ou Gouvernement Provincial du Hainaut,
atteint par la limite d'âge, verra bientôt
sonner l'heure de la retraite. « El Bour-
don » lui exprime ses plus vives félicita-
tions et souhaite que l'homme honnête et
intègre que fut toujours Gabriël Blot nous
reste encore pendant de nombreuses an-
nées un lecteur et un supporter fidèle.

« No Tradition » est un nouveau grou-
pement qui compte dans ses rangs les ar-
tistes peintres carolorégiens Carette, Ben
Genaux, Lotstra, Haegeman, Vandenbosch
et De Mees.

Ce jeune cercle exposera pour la pre-

Istwère di fosse

Lès-istwères di fosse sont souvint dis-
bautchantes, c't'èl-ci n' l'èst nèn, çu qui
n' l'èspêche nèn d'îesse vèridique.

Divant l'ôte guère (èl cène di qua-
tôte), quand gn-aveut èn' atrapè ou bèn
in tuwè au tchèrbonâdje, on l'èminneut
à l'opitâl ou on l'èrmin-neut à s' maujone
dins in cofe montè su des grandès roûs,
poussi pa deûs-omes.

On-èsteut ârlochi la-d'dins! Lès pauvès
blèssès souffrichune mârtrir èt i faleut
longtims pou z'ariver.

Quand on vèyeut passer l' fameû pou-
se-cu, tout l' monde èsteut au cint còps,
on n' saveut qu' trop bèn qu'i n' chèrveut
qui quand in maleureû d'veut îesse èbâr-
qui.

—o—

I s' fé qu'in djoû, à l' breune, à l' fosse
des C., in baw'teû s' câsse èl djambe. Là
d'sus, on l' fé v'nu qué pa l' bèrline.

Quand l'ouyeû èst quèrtchi, l' gnût èst
tcheûte, èt les v'là èvoye tous lès trwès,
li èt lès omes-tchivaux.

Arivè au d'dzeû d'in tchène, l'atèlye
fé n' pause pou s'èrsouffler n' miète. A
pwène ont-is djoqui, qui l'uche dèl mau-
jone d'en face ès' tape au laudje, ène
viye grand-mère vûde pou v'nu clitchi s'
bathe a cindès su l'urèye.

El tchèrète èst-arètèye d'jusse dins l'
ré d' lumière qui passe pa l'uche qu'èst
d' meurèye a quernatè.

Tout d' chûte, èl feume a compris l'
tâbleau èt èle demande aus-omes èstam-
pès dé l' cofe :

« Qui èmin-néz-là, hon, les cousses? »

Mins gn'a pon d'yeûsses deûs qui sèt
comint ç' qu'on lome l'atrapè. Ç'ti-ci,
n'ètindant pon d' r'èponse èt r'con'chant
l' vwès d'ène coumarâde à s' moman,
criye di d'dins l' bwèsse :

« C'èst l' gârgon Gèniye Busète.

— Mon Dieu! dist-èle èl coumère qui
n' sèt nèn qui ç' qui vént l' lyi d'viser,
èst ç' qu'i vique co? »

Pierre FAULX.

mière fois dans les salons de la Bourse, à
Charleroi, du 3 au 19 février prochain.
Tous les bourdonneux se doivent d'aller
admirer les œuvres de ces sympathiques
gars de chez nous.

TOURNOI DRAMATIQUE.

En février, à cause des bals du carnaval
occupant l'ancien Eden, la séance du 4
n'aura pas lieu. En revanche, voici le pro-
gramme monstre qui sera présenté le di-
manche 18 février, à 15 h. :

Pou 'ne viye hourlotche, 1 acte de A.
Trigaux, par « Wallons Toudis », de Bei-
gnée.

Six heures, chaussée d'Antin, 1 acte de
F. Roger, par « Education et Récréation »
de Thuin.

Grèta, 1 acte d'Em. André-Robert, par
« Les Décidés » de Charleroi.

Chacun s'tour, 3 actes de J. Cornélis,
par « Les Muscadins » de La Louvière.

Un véritable festival pour les amis du
théâtre wallon !

Palais de la Flo

J. FERON

32, Rue du F

CHARLE

Téléphone ; 297.48

Pour les **Bières, Eaux, L**

adressez-vous en toute co

René HINA

180, rue Brigade Piron. MON

Téléphone 261.73

Boucherie chevaline DU

Place de la Digue, 32 —

chez Rayn

Poulain 1^{er} choix - Cheve

On porte à domicile —

Vous choisirez tous vos c

GRAND CENT

67, rue du Grand Central

Tél. 205.97

VERRERIE - COUTE

FAIENCE

Articles pour cadeaux,

Société Anonyme

GALERIES A. I

PLACE ALBERT 1^{er} - CH

Tél. 255.66 et 238.

ENTREE LIBRE

Dans votre intérêt, faites tou

AUX GALERIES A. M

30 à 40 % moins cher

Du fabricant au consor

Soierie, Lainage, Bonneterie

terie, Couvertures, Pyjama

Gabardines, Lodens, Parde

et Manteaux. - Fabrique

bles la plus importante du

La Maison RO

27, Avenue de Waterloo,

Salle d'Exposition : 27, rue H

vous fournira sans intérêts

soit avec la plus grande facil

ment au même prix qu'au co

Vélos, Radios, Lessiveu

ques, Meubles (Cuisine

manger, Chambres à cou

Fauteuils, etc.), Machine

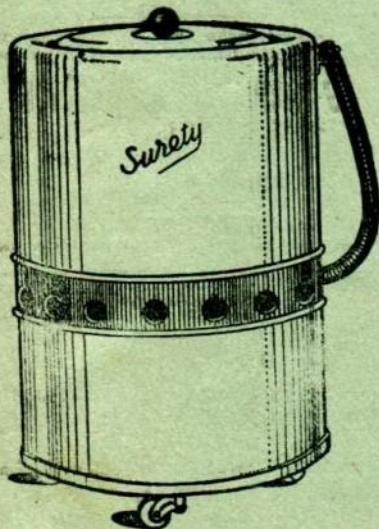
Pour vos costumes
confectionnés et sur mesure
Voyez la grande firme

SAMVA
GILLY 4 BRAS

Choix - Prix
Qualité et Élégance
Téléphone 133.12 Maison de confiance

LES LESSIVEUSES

Surety



LES PLUS ANCIENNES,
LES PLUS PERFECTIONNÉES,
LES MEILLEURES.

Et. A. LANOY & Cie

42-50, Rue de la Paix, Montignies-s-Sambre
Tél. 217,48 Charleroi

CHARCUTERIE CENTRALE

Spécialité de CHARCUTERIE FINE



A. Lambrechts-Wilmart

7, RUE NEUVE, 7
CHARLEROI

AL CACHE ou EL FÈYEU D'CHANSONS EMB

Paroles N. Lemaitre

Musique Jo. Debacker

I
Vos d'jèz en m' wèyant su l'èstrade
Qwè-ce qui m' n'ome va bèn nos tchantér
S'ra-ce du sérieux? Dèz couyonades?
Nos f'ra-t-i brère ou bèn djipér?
Çu qui dji va vos dire èst drole
Pourtant èv'ci qwè sins façon.
Dji cache à trouver lès paroles
Ey' in sudjèt pou fèr 'ne tchanson

II
Oh d'avance dji vos ètind dire
I n' sèt ni couplèt, ni refrin
Et sul tréteau come in minire
I vènt s' présintèr aus-ès djins!
C'èst bèn djusse mins qwè qu'il advène
Dji va profiter d' l'okàsion
Si vos v'lèz pou caché èchène
In sudjèt pour mi fèr 'ne tchanson

III
Dji n' téns nèn à tchantér sul guère
Ni minme dissu l' ravitay'mint
L'amour fèt co mwinsse èm' n'afère
Là d'su dèz couplès gn-a branmin
Dji voûreu tant trouver aute chose
A présintèr ci dins l' salon
Mins v'là ci n'èst nèn toutès roses
Di trouver l' sudjèt d'ène tchanson

IV
Soya, fleurs, glwère, pas
Su tout ça, i gn-a dèz
On tchante lès omes, lès
Lès batias, lès trams èt
Dji n' trouve nèn ène fè
Et dji m' dimande bèn
Si dj'aré d'avant l' fin d'
In sudjèt pour mi fèr 'ne

V
Toutes lès sésons ont s
El natùre a yeu sès c
No viye Sambe lèye, a
Come èl nwèr payis d'
Djé beau r'tournèr tout
Au risse d'i-z-è piède èl
Dji wè qui c'èst nèn 'ne
Di caché l' sudjèt d'ène

VI
Faute di bûre on min
Tant pire mins dji n'é
Et dji crwès bèn qui s'
D'arèter ci m' cache à
Là d'su bonswèr la com
Dj'èspère bèn, quand n
Qui dj'aré saquantès p
Di sudjèts pou fèr dèz

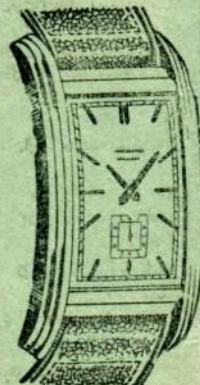
ENTRE NOUS

« El Bourdon » remercie tous ceux qui lui ont envoyé leurs souhaits de bonne année. Il s'excuse de ne pouvoir répondre individuellement à chacun d'eux. Il s'efforcera, dans la mesure de ses moyens, de donner satisfaction à tous. Nous ne promettons pas le Pérou. Nos amis savent que nos « administrations », gouvernementales, provinciales, communales ne nous ouvrent pas facilement leur « caisse », constituée par nos apports ... involontaires, bien sûr, mais combien réguliers.

« MAM'ZELE »

Dans le but de servir le « don », nous nous sommes procuré un certain nombre d'exemplaires avec lequel Henri Van C. a obtenu le prix de littérature Hainaut 1950. On peut le commander (pour frais d'envoi) au C.C.P. F. Barry, Charleroi.

D'autre part, il reste à acheter les exemplaires de « Lèyon Cranc amouèr » de F. Barry, au prix de 10 francs, au prix de 15 francs à virer au C.C.P. ci-dessous.



M. LEFÈVRE

de l'Ecole Nationale
d'Horlogerie de France
(Cluses)

HORLOGERIE
JOAILLERIE
ORFÈVRE

76, Rue de la Montagne
CHARLEROI

Téléphone 211.23
Maison fondée en 1870

Pour vos

TISSUS, S
en tous

Une seule
adresse :

A. Bodart-S

21, rue de
CHARLEROI